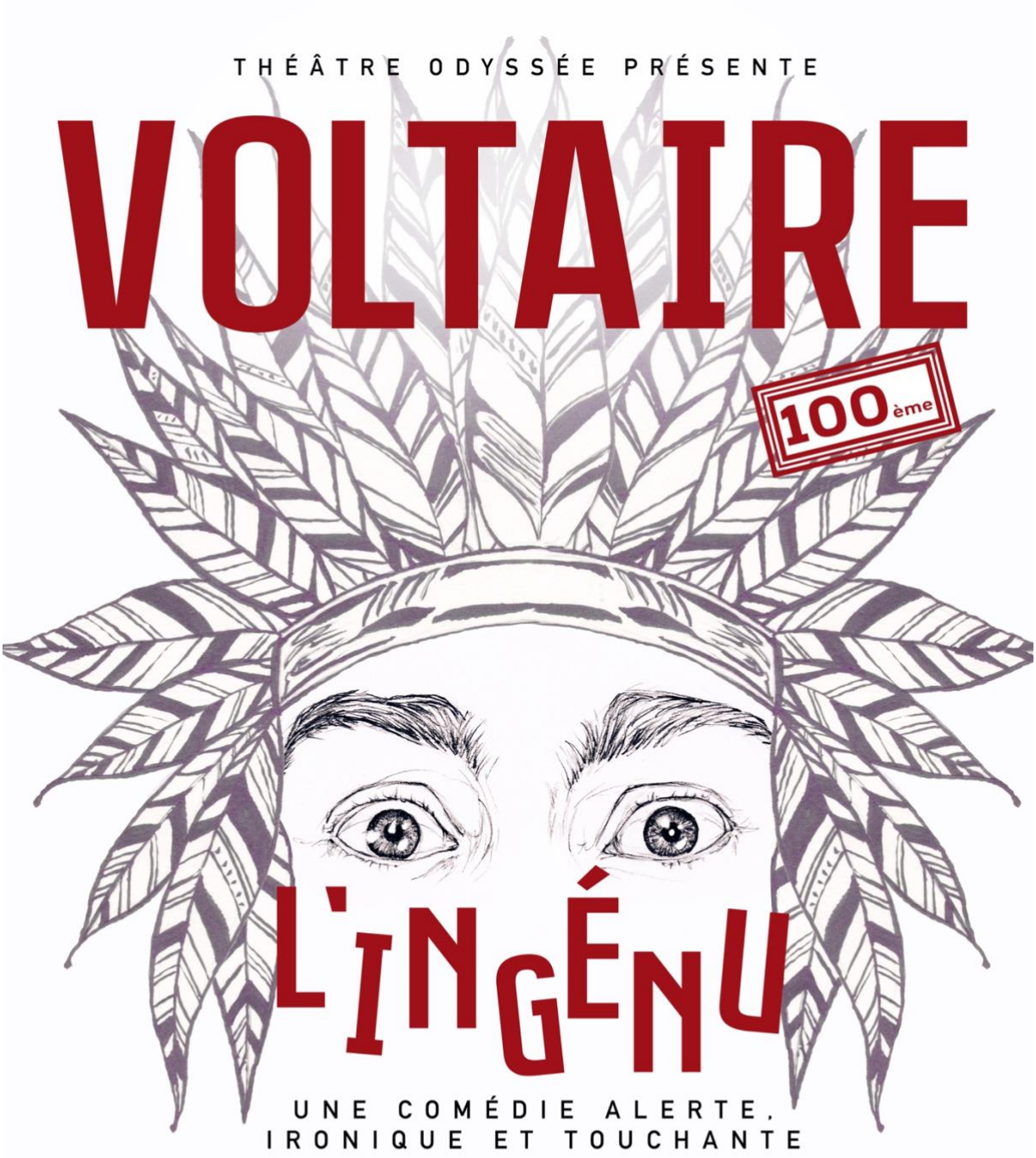
Dossier Artistique



« Je m'aperçois tous les jours qu'on fait ici une infinité de choses qui ne sont point dans votre livre [La Bible], et qu'on n'y fait rien de tout ce qu'il dit.
Je vous avoue que cela m'étonne et me fâche. »



Adaptation Jean-Christophe Barbaud & Thomas Willaime

Mise en scène Jean-Christophe Barbaud

Avec Thomas Willaime

Costumes Anne-Violaine Suarez

Lumières Sophie Corvellec

L'Ingénu est un apologue, un conte philosophique, satirique, sentimental et dramatique. C'est un pamphlet sur les valeurs de la société française de l'époque de Louis XIV. L'action se déroule entre 1689 et 1690, mais ***L'Ingénu*** n'est paru qu'en 1767 et demeure l'une des œuvres majeures de Voltaire.

Un jeune Indien du Canada débarque un jour en Basse-Bretagne et fait tourner la tête à tout le canton. Et notamment celle de la belle Saint-Yves, dont il tombe éperdument amoureux. Mais bientôt, on s'indigne qu'il ne soit pas catholique ! Une initiation religieuse expresse et un baptême plus tard, il apprend qu'il ne peut épouser sa bien-aimée car elle a été sa marraine lors du sacrement.
À partir de là, rien ne va plus : l'Ingénu gagne Versailles pour obtenir dispense auprès du roi Louis XIV et se retrouve confronté à la corruption des puissants, aux abus de pouvoirs et à l'injustice.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Ce spectacle est placé sous le signe de la rencontre.

D'abord rencontre entre le metteur en scène et l'acteur au détour d'une rue festivalière en Avignon. Très vite, tous deux échangent sur les beaux textes, convaincus que les classiques ont beaucoup de trésors à nous proposer. Thomas veut créer à nouveau un seul en scène au théâtre : cette fois, interpréter un texte classique avec comme contrainte de créer tous les personnages. Au metteur en scène de donner les moyens pour suggérer lieux, temps et contextes.

Rencontre ensuite avec Voltaire : le brillant et caustique philosophe des Lumières a excellé dans ces contes philosophiques, de *Candide* à *Micromégas* en passant par *L'Ingénu*.

Puis rencontre du conte de *L'Ingénu* et son adaptation théâtrale : le conte est écrit en 1767 par le philosophe au sommet de son art et de sa liberté. En vue de son adaptation au théâtre, travaillant phrase par phrase, nous avons testé, sarclé, dégagé les plantes les plus théâtrales, celles qui mettaient en présence des personnages, figures d'un récit épique. L'adaptation déroule intégralement le début satirique du conte, puis accélère jusqu'au drame final.

Vient le tour des répétitions : dans ces rencontres privilégiées avec Voltaire, nous sommes bientôt emportés par ce texte beau et proche qui suscite sans cesse la curiosité du spectateur. Chaque chapitre marque pour l'Ingénu une initiation culturelle et politique, une découverte des préjugés religieux, des fanatismes, des abus de pouvoir, des enfermements que notre héros s'emploie à déconstruire et à contester : *L'Ingénu* ou l'incarnation de l'esprit critique décomplexé et de l'émancipation.

Tout cela dans une langue souveraine, d'abord classique puis préromantique.
Un principe de travail nous guide : ce qui nous passionne dans la recherche artistique, c'est de créer, par le jeu et les moyens les plus simples, des univers lisibles, riches et complexes. Ainsi un seul fauteuil pour accessoire évoque une forteresse, un couvent, un dîner, un mirador. Tout est créé progressivement par le comédien, qui passe, allègrement ou gravement, de façon fluide et ludique, du conteur à l'Ingénu, à son amoureuse éperdue, à un ministre corrompu, à un notable jaloux, à un philosophe admiratif…

Rencontre enfin avec le public : les spectateurs sont sensibles à la modernité et à la proximité du texte qui incitent à le découvrir ou à le redécouvrir. Qu'on soit amateur de littérature ou bien sensible aux idées progressistes, ce texte nous interpelle sur l'injustice et l'arbitraire grâce à l'humour percutant et incisif de Voltaire.

Ainsi ce texte peu monté, qu'on n'a pas l'habitude de voir au théâtre, vient à propos en un spectacle tout public et présente une satire actuelle du fanatisme et des abus des pouvoirs politiques et religieux. Après les récents et tragiques événements qui ont frappé nos sociétés, les idées du représentant le plus emblématique du siècle des Lumières nous apparaissent comme encore plus précieuses.

Jean-Christophe Barbaud

LA COMPAGNIE THÉÂTRE ODYSSÉE

Le Théâtre Odyssée, d'abord appelé CPRT – Centre de pratiques et de recherches théâtrales – est créé à Paris en 1994, sous la direction de Jean-Christophe Barbaud.
D'emblée, la compagnie met au cœur de sa définition l'aventure passionnante et pleine de surprises que constitue la création artistique, car c'est une odyssée que le théâtre.
La compagnie fait appel au mythe pour y arrimer l'inattendu de l'invention contemporaine.

De 1994 à 2002, le Théâtre Odyssée se définit comme un théâtre de recherches dans un répertoire classique revisité. Il coopère avec le Festival International de Théâtre de Koch'ang, en Corée du Sud, et travaille entre Avignon, Paris et Séoul, avec entre autres : *L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche en 1996, *Troilus et Cressida* de Shakespeare en 1998 ou encore *Amphitryon/Einstein* d'après Molière en 1999.

Entre 2002 et 2009, le Théâtre Odyssée s'associe avec la Maison des métallos alors en création et en développement.
La compagnie s'intéresse dès lors à l'écriture contemporaine, avec notamment : *Balzac et La petite tailleuse chinoise*, de Dai Sijie, en 2004, *État des lieux avant le chaos,* de Serge Adam, de 2005 à 2008, *L'homme nu et autres récits philosophiques*, de 2006 à 2007 ou bien *Les manuscrits du déluge,* de Marc-Michel Bouchard, en 2008.

Depuis 2010, le Théâtre Odyssée travaille sur les pratiques croisées entre amateurs et professionnels. Il renoue également avec une recherche radicale sur le jeu et la mise en scène, en prônant une esthétique de la simplicité et un théâtre mythologique.
Dernièrement, la compagnie a créé *Chien ou Loup,* un triptyque autour de Labiche, Tchekhov et Courteline, joué à Paris et en Avignon entre 2013 et 2015.

Parallèlement à *L'Ingénu,* Jean-Christophe Barbaud met actuellement en scène *Les carnets de Harry Haller*, d'Hermann Hesse.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



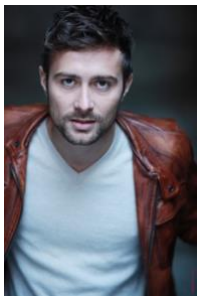
Jean-Christophe Barbaud est metteur en scène, comédien et professeur d'art dramatique.

Il est formé par René Hiéronimus puis par Alain Knapp, qui l'initie à l'improvisation-création.
Il fonde avec Olivier Poivre d'Arvor le Théâtre du Lion après la création *Les Enfants terribles* de Cocteau au Théâtre du Musée Grévin, puis, en 1996, le Théâtre Odyssée, qu'il dirige toujours.
Il développe des relations avec le Festival International de Théâtre de Koch'ang (Corée du Sud), l'université Hannam (Daejon) et le Théâtre National de Séoul.

Pédagogue du théâtre, il travaille pendant 10 ans à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, puis à l'École Nationale Supérieure des arts de la Marionnette de Charleville.

Il rencontre Gérard Paquet et Marie-France Lucchini en 2000. Cofondateurs de l'association Planète Émergences, ils travaillent ensemble à la préfiguration du projet de la Maison des métallos de 2000 à 2006. La Maison des métallos devient un établissement public de la Ville de Paris en 2006. Il y sera conseiller artistique, et metteur en scène artiste associé.
Il met en scène de nombreux textes classiques et contemporains : Shakespeare, Molière, Marivaux, Labiche, Tchekhov, Michel-Marc Bouchard, Thomas Bernhardt, Serge Adam…





Thomas Willaime est comédien.

Il se forme au Cours Florent sous la direction de K. Marimont, E. Bonier et J. Koseleck, puis se perfectionne avec l'Association Internationale pour les Arts avec J.-P. Denizon, et finalise ce parcours au Studio Pygmalion.

S'enchaînent plusieurs créations théâtrales parisiennes dont *Roméo et Juliette*, *Le Cid* mis en scène par Manon Montel (Compagnie Chouchenko) où il tient les rôles titres, *Ma Famille* de Carlos Liscano mis en scène de Laurent Lebras, un seul en scène qu'il jouera à Paris et à Avignon, *Fais-moi une place* de et mise en scène par A. Michineau ou encore *3 Little affaires,* trois comédies américaines de D. Parker, C. Celesia et J. Katims sur l'amour et ses petits désagréments.

Pour la télévision, Thomas tourne par exemple sous la direction de Frédéric Berthe dans *Préjudices*, il est l'interprète de plusieurs court-métrages dont *La lettre* de F. Audoin, *Les Samaritains* de H.N'Kashama. Il tourne avec l'assistanat d'Élisabeth Huppert *Fiat Lux* au Festival du film de Sarlat.



PHOTOS DU SPECTACLE













FICHE TECHNIQUE

Le plan de feu et la mise en scène sont adaptables à la plupart des théâtres

Équipe artistique & technique 1 comédien – 1 régisseur – 1 metteur en scène

Durée du spectacle 1 h 10

Contact technique Sophie Corvellec – 06 63 26 16 77

DIMENSIONS DU PLATEAU
Ouverture minimum 5 m
Profondeur minimum 3,50 m

LUMIÈRES
8 PAR (4 chauds et 4 froids) minimum
4 PC (2 chauds et 2 froids) minimum
3 découpes minimum
Gélatines ambre (claires et foncées), bleues (claires et foncées), roses, vertes et gold.
Des diffuseurs.

SON
1 ampli
2 enceintes
2 retours
Support CD, clé USB ou utilisation du logiciel Qlab avec entrée Mini-Jack

Montage d'un câble en fond de scène, et sur toute la longueur de celle-ci, fixé au mur du théâtre ou bien sur le gril (deux rideaux brechtiens).

MONTAGE
Service de 4 h d'implantation technique
Temps de montage : 30 minutes
Temps de démontage : 20 minutes

LA PRESSE EN PARLE

(TT) Ce récit échevelé où s'entrecroisent les personnages, du héros à ses admiratrices, en passant par les puissants qui ne lui veulent pas du bien, est galvanisé par le comédien : une présence de tous les instants et un don de soi sans retenue à la prose malicieuse de Voltaire.
06/18 – Joëlle Gayot

Adapté dans le respect de la lettre et de l'esprit, le texte est joué d'une façon très athlétique par Thomas Willaime, qui fut un excellent Roméo dans la compagnie Chouchenko. Après un début tonitruant, où il semble être un personnage de Gotlib, il trouve une vraie finesse dans cette débauche d'énergie, et fouette les chevaux du récit jusqu'au bout, fidèle à l'insolence voltairienne, ce fouet qui cingla son siècle. *09/18 – Christophe Barbier*

Thomas Willaime, l'interprète de ce conte mouille sa chemise. Il traverse le texte comme un cheval fougueux, intrépide, sur le chemin d'une histoire qui relève toujours ses manches, nous interpelle, nous bluffe par sa modernité. Sous la main de velours du conte philosophique, se dresse toujours la férule indignée de Voltaire contre les assassins de la liberté. *09/18 - Evelyne Trân*

♥♥♥♥ Thomas Willaime se dépense physiquement sans compter (un exploit d'une heure), réussissant à garder à ce pamphlet voltairien ses qualités de satire, de drôlerie, de réflexions morales ou philosophiques. Tenir tous les rôles dans l'Ingénu était pour lui un défi : il l'a brillamment relevé. On réfléchit certes mais on s'amuse aussi. 10/18 - Hélène Renard

♥♥♥ Seul en scène, Thomas Willaime interprète, et c'est une première, les six rôles à la fois, avec fougue et énergie. Avec toute l'ironie de Voltaire, l'acteur évolue avec agilité, du Huron naïf à la l'amoureuse transie en passant par l'abbé et le janséniste emprisonné, dans un décor minimaliste. Un fauteuil qui se transforme en trône ou en lit et une paire de rideaux en robe ou en cloison. Une véritable performance d'acteur ! 10/18 Sophie Beguerie

Un travail qui touche à la perfection. La verve caustique du philosophe des Lumières alliée au talent remarquable de Thomas Willaime et de Jean-Christophe Barbaud font de "L'Ingénu" un spectacle d'une rare qualité. Un excellent moment de théâtre à aller absolument applaudir. *11/17 – Nicolas Arnstam*

COUP DE CŒUR Attention talent, attention plaisir ! Précis dans sa diction, sa gestuelle et ses intentions, généreux, élégant, charismatique, le jeune comédien force l'admiration et le respect. Et si Voltaire et Jean-Christophe Barbaud sont déterminants dans cette adaptation théâtrale, Thomas Willaime est celui qui fait la différence et permet de clamer qu'il faut aller encourager l'excellence en allant voir absolument l'Ingénu. *09/18 Patricia Lacan-Martin*

JE N'AI QU'UNE VIE

Thomas Willaime prend l'attention et la lumière dès son entrée sur scène, et ne les relâche pas un instant. Une mimique, une posture, une intention, il est l'Ingénu, il est mademoiselle de Kerkabon, il est le Bailli, il dialogue avec lui-même sur un rythme décoiffant et millimétré. *09/17 – Srange Quark*

theatreclau.com

Thomas Willaime incarne une quinzaine de personnages avec dynamisme et conviction. C'est plein d'entrain et de fougue. Il nous transporte d'un personnage à l'autre en jouant avec de simples accessoires. Cette mise en scène épurée de Jean-Christophe Barbaud donne une ampleur et une profondeur au texte et au jeu du comédien. *09/18 – Claudine Azzarat*

COUP DE THÉÂTRE !

♥♥♥♥Quant au seul en scène de Thomas Willaime, il est tout simplement impressionnant de talent. De son entrée en scène jusqu'au tombé de rideau, il est tour à tour tous les personnages – l'Ingénu, Mademoiselle de Kerkabon, Mademoiselle de Saint-Yves Le Bailli... – par une posture, une mimique, un accent. Un rien et Thomas Willaime enfile la peau d'un personnage. Le rythme est alerte et haletant, la mise en scène est sobre et précise. *09/18 – Isabelle Lévy*

LA PARISIENNE LIFE

« **L'Ingénu De Voltaire »** passionne du début jusqu'à la fin et l'interprétation formidable et pleine d'énergie de **Thomas Willaime** y est pour beaucoup car c'est une véritable performance scénique que nous offre le comédien qui narre avec force et conviction les pérégrinations de ce Huron venu en Bretagne. *09/18 – Steph Musicnation*

Blog de Phaco

L'Ingénu constitue un excellent moment de théâtre. Véritable homme-orchestre, Thomas Willaime mime, soliloque, danse, fait l'ahuri, l'amoureux et nous convie à revivre avec panache l'univers caustique et malicieux du grand Voltaire.
09/18 – Phaco

viàGrandParis

Une mise en scène audacieuse et poétique, mais on retient surtout la performance du comédien, Thomas Willaime, qui se multiplie littéralement sur scène, qui nous amuse, nous épate tout simplement. Nous c'est notre coup de cœur ! Allez-y !! 09/18

FRÉQUENCE PROTESTANTE

Un magnifique spectacle merveilleusement interprété. 09/17 – Evelyne Selles

Holybuzz
Culture & Spiritualité

Seul en scène, le comédien tient un rythme haletant d'un bout à l'autre du spectacle, ne le ralentissant que lorsque l'épisode de l'embastillement l'impose. On est suspendu à ses lèvres, qui font vivre les différents protagonistes de l'histoire au point de nous subjuguer. 10/18 Pierre François

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

La mise en scène de Jean-Christophe Barbaud ne place pas plus d'un fauteuil sur la scène. C'est qu'il s'agit de tout faire passer par l'acteur, la clarté de sa diction et son art à s'emparer d'une histoire pas mal enchevêtrée et de notations sifflantes comme des serpents. La prestation relève de l'exploit athlétique, sans qu'à aucun moment, la limpidité de la diction n'en souffre. Thomas Willaime porte Voltaire avec des tripes et de l'esprit. 10/18 - Gilles Costaz

La Critiquerie

Dans un décor contemporain, le comédien au jeu très physique emprunte avec efficacité la peau de personnages colorés en rafales, qu'ils soient hommes ou femmes. Doué de sa diction étudiée, Thomas Willaime nous entraîne vigoureusement dans un dédales de scènes satiriques, sentimentales mais aussi dramatiques. 10/18 Aurélie Brunet

CONTACT – Théâtre Odyssée

thodyssee@aol.com / 06 13 14 17 60

SIRET : 40787075700033 Licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1039496



« La vérité luit de sa propre lumière, et on n'éclaire pas les esprits avec les flammes des bûchers**. »**